

## HORS D'OEUVRE

Non seulement au Grand-Duché, où il existait en 1880 39 Brasseur<sup>1)</sup>, mais également en France et en Belgique on rencontre de nombreux homonymes dont le nom découle sûrement de la profession exercée par les premiers porteurs du nom.

En France et, pour ne pas trop nous éloigner de la frontière, à Metz vivait à la fin du 17<sup>m</sup>e siècle le bourgeois JEAN-GEORGES Brasseur, témoin, à Luxembourg, à des actes notariés des 10. 1., 12. 2. et 12. 4. 1685<sup>1bis)</sup>; et au département de la Meuse, nous avons trouvé au hasard de nos recherches un JEAN FRANÇOIS MICHEL Brasseur, prieur des prémontrés et curé de Briulles qui, déporté, fut porté le 5 ventôse an III sur la liste des émigrés du district de Montmédy et qui fut éliminé par arrêté du 11 pluviôse an X.<sup>2)</sup>

En Belgique les Brasseur sont très nombreux et repérés depuis la fin du 16<sup>m</sup>e siècle (v. GILLES Brasseur et Barbe Leducq de Mons, parents du chanoine, historien et poète latin PHILIPPE Brasseur (1597-1659).<sup>3)</sup>

Le 14. 6. 1678 REMACLE Brasseur assista, en sa qualité de mayor de Rochau, à la prise de possession du duché de Bouillon au nom de Godéfroy Maurice de la Tour d'Auvergne.<sup>4)</sup>

Une BARBE Brasseur d'Erhet, paroisse de Houyet, figura comme marraine lors du baptême de Barbe Frahan (29. 9. 1698).<sup>5)</sup>

En 1731 un nommé Coquaimont est condamné à mort par la mairie de Marche pour avoir tué JOSEPH Brasseur, mayor d'Abolens.<sup>6)</sup>

Quatre ans plus tard il est question de CHARLES Brasseur, bourgeois de Corbion, qui venait d'acquérir les droits féodaux relatifs au fief de Bonrut situé sur le ban de Frahan, proche de la Semois.<sup>7)</sup>

Enfin, de Houffalize est signalé un HUBERT Brasseur, immatriculé le 28. 11. 1736 à l'Université de Cologne, comme élève pauvre.<sup>7bis)</sup>